L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 MARS 1849.

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE. No. 85, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: MERCREDI MATIN, 7 MARS 1849.

LA NOUVELLE ADMINISTRATION.

La nouvelle administration est installée depuis deux jours. M. Polk a dû céder la place au général Taylor. Un nouvel ordre de choses va succéder à l'ancienne routine. Les hommes et les idées du gouvernement sont déjà renouvelés en partie, et d'ici à quelques semaines la politique du pays, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, aura subi une importante modification.

Nous avons l'autre jour passé en revue les actes de l'administration démocratique inaugurée il y a quatre ans. Il convient maintenant de jeter un coup-d'œil sur l'avenir. Nous le ferons en quelques lignes et aussi brièvement qu'il nous sera possible.

Le général Taylor est le premier président qui depuis bien des années ait dû son élection au concours des deux partis. Ce n'est pas à dire cependant que nos adversaires aient voté en masse pour lui; au contraire, ils ont combattu sa candidature avec un acharnement qui ne peut s'expliquer que par la certitude de la défaite; mais ce que nous entendons dire, c'est que beaucoup d'entre eux se sont ralliés spontanément à notre cause, parce que le général Taylor se présentait devant le pays sans programme et sans engagement d'aucune sorte. Cette candidature indépendante devait nécessairement gagner à l'élu de la Convention de Philadelphie le petit nombre de suffrages indépendants qui, dans une élection générale, forment un précieux appoint et décident souvent de la victoire.

Les whigs, de leur côté, ont fait preuve de tact en soutenant unanimement un candidat qui avait refusé de prendre aucun engagement, d'accepter un programme qui enchaînait son libre arbitre. Nous savons tous que le vainqueur de Monterey appartenait à l'école politique de Clay, qu'il avait en outre des tendances progressives, et nous n'avons pas hésité à lui donner franchement notre concours. On peut dire que le général Taylor est véritablement l'élu du peuple; c'est à lui qu'on entière qui l'a porté au pouvoir. C'est le vœu de tous qui l'a désigné comme le successeur de M. Polk. Aussi son administration promet elle d'être populaire dans les deux partis. Ce sera sans doute, et avant tout, une administration whig; mais au dessus des doctrines de notre parti planera la volonté suprême de la nation qui guidera le président dans ses actes. Il ne proposera que les mesures que le pays tout entier réclamera. On peut être certain qu'il n'abusera jamais du pouvoir et qu'il ne lui viendra pas un seul instant à la pensée de favoriser ses amis politiques au détriment des intérêts de tous. L'ancienne administration en a-t-elle fait autant? Que l'histoire réponde.

Il y a des fonctionnaires à nommer, et c'est une tâche éminemment délicate. Nous savons que le système de proscription mis en honneur par nos adversaires est antipathique au général Taylor. Il y aura cependant de nombreuses destitutions, mais on procèdera avec discernement. Ceux-là seulement qui auront mis leur influence au service de la cause à laquelle ils appartiennent, qui auront négligé leurs devoirs pour se faire courtiers d'élection, qui se seront compromis en dénigrant, en calomniant de toutes façons le général Taylor, ceux-là seulement devront sortir des bureaux qu'ils ont occupés et faire place à de nouveaux employés. Ce n'est que justice; la nouvelle administration a besoin d'être étayée et de s'entourer d'hommes dévoués. Mais heureusement le nombre des fonctionnaires qu'il faut pas va imposer un frein à leur dévouement intéressé est très considérable, et le général Taylor se verra obligé de destituer plus d'officiers qu'il ne le désirerait peut-être.

On peut compter sur l'indépendance du nouveau président. C'est là un des traits qui le distinguent et qui le rendent éminemment propre à l'exercice des hautes fonctions auxquelles il a été appelé. Sa fermeté est égale à son intégrité, ce n'est pas peu dire. Il ne prend une résolution qu'après avoir longtemps délibéré, mais une fois prise, il est inébranlable.

Nous ne dirons rien de ses autres qualités, elles sont connues. On sait aussi que le général Taylor s'entourera de conseillers prudents et habiles. Son administration s'annonce donc sous les plus heureux auspices. Ses actes ne tarderont pas à justifier ce que nous promettons en son nom. Qu'on attende quelques semaines, quelques mois au plus, et le peuple se félicitera d'avoir porté au pouvoir l'honnête planteur de la Louisiane.

Le Courrier d'hier soir annonce que M. Wm. F. Wagner, marshal des Etats-Unis à la Nouvelle-Orléans, vient de résigner ces importantes fonctions. M. Wagner conservera sa place jusqu'à ce que le général Taylor lui ait désigné un successeur.

Maurice Strakosch.—M. Maurice Strakosch, le pianiste renommé dont les journaux du Nord ont parlé avec tant d'éloges, est arrivé hier à la Nouvelle-Orléans et se propose de donner une série de concerts. Le premier aura lieu vendredi prochain à l'Armory Hall. Le talent de M. Strakosch est incontestable; comme pianiste, il a, dit-on, peu de supérieurs. Aussi ne doutons-nous pas qu'il ne reçoive dans notre ville les encouragemens que le véritable mérite est toujours sûr d'y trouver.

Théâtre d'Orléans.—A mesure que nous avançons dans le carême, l'administration prodigue les chefs-d'œuvre des grands maîtres. La première représentation des *Huguenots* est fixée à demain, jeudi. Cette solennité attirera une foule immense dans la salle d'Orléans.

M. Macready.—Cet admirable tragédien continue à attirer la foule au théâtre St-Charles. Il serait difficile de donner une idée même incomplète de son beau talent. Nous engageons vivement nos lecteurs à assister à la représentation de ce soir. Ils verront avec quel art et quel talent accompli Macready interprète le rôle difficile de *Richelieu*.

Washington.—Aux dernières dates, la ville de Washington était encombrée de curieux qui s'y étaient rendus de toutes les parties de l'Union pour assister à l'inauguration du général Taylor. Parmi les visiteurs distingués, on remarquait surtout M. Johnston, gouverneur de la Pennsylvanie, M. Young, ex-gouverneur de New-York; M. Vance, ex-gouverneur de l'Ohio, ainsi que l'ex sénateur N. P. Tallmadge, l'honorable John Taliaferro, et l'honorable John P. Barbour, ex-représentant de la Virginie, les honorables W. H. Grinnell, Wm. Stark Miller et Henry Vail, ex-représentants de New-York, et l'honorable Joseph R. Chandler, qui vient d'être élu représentant au Congrès par la ville de Philadelphie.

M. James Cooper, sénateur de la Pennsylvanie, M. Pierre Soulé, sénateur de la Louisiane, M. James Shields, sénateur de l'Illinois, et M. James Whitcomb, sénateur de l'Indiana, venaient également d'arriver à Washington.

CONGRES.

Sénat.—28 *février*.—On présente le rapport du comité réuni chargé d'annoncer officiellement au général Taylor son élection comme président des Etats-Unis.

Le bill de la liste civile est pris ensuite en considération. L'amendement de M. Walker établissant un gouvernement temporaire dans la Californie est adopté à une majorité de 29 voix contre 27. MM. Benton, Calhoun et Metcalf étaient absens; ils auraient, dit-on, voté pour l'adoption.

M. Hale propose d'augmenter le traitement des ministres américains en Angleterre, en France et en Russie. Cette motion donne lieu à un long débat, puis elle est retirée par son auteur.

Une dépêche télégraphique annonce que le bill de la liste civile a été présenté au Sénat.

Chambre des Représentans.—Le bill territorial de la Californie renfermant le proviso Wilmot, est discuté et adopté à une majorité de 126 voix contre 67. Le bill territorial du Nouveau-Mexique est également discuté, mais n'est pas mis aux voix.

Le Vice-Président.—Le *National Intelligencer* du 26 février annonce l'arrivée à Washington de l'hon. Millard Fillmore, vice-président des Etats-Unis.

Texas.—Le vapeur *Palmetto*, arrivé hier soir dans notre port, nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 3 courant. Ils mentionnent l'état de prospérité croissante du commerce de Brazos.

Anniversaire du 24 Février.—Le ministre français à Washington a donné un grand repas le 24 *février*, pour célébrer l'anniversaire de la révolution qui, il y a un an, a remplacé en France la monarchie par la république. Toutes les notabilités de Washington assistaient au banquet. M. Guillaume Tell Poussin, s'adressant aux convives à la fin du repas:—Messieurs, leur a-t-il dit, je suis heureux de vous voir réunis chez moi pour célébrer l'anniversaire de notre glorieuse révolution. Cet événement est encore peu éloigné dans le passé, mais chacun a pu apprécier son importance, car il marquait la fin d'un ancien ordre de choses et ouvrait une nouvelle ère au monde européen. Permettez moi, messieurs, dans cette circonstance solennelle, de vous remercier sincèrement de votre présence ici. Ce que j'éprouve de reconnaissance se résumera dans le toast suivant. Messieurs, je bois à la mémoire d'un grand homme dont le nom est pour le monde entier tout à la fois le passé, le présent et l'avenir de votre heureux pays: à Washington!

Le vice-président des Etats-Unis, l'hon George W. Dallas, a répondu avec un heureux à propos aux paroles bienveillantes et patriotiques du ministre français et a terminé par ce toast:—"Au drapeau tricolore de France, emblême de la Liberté, de l'Egalité et de la Fraternité."

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Nous avons reçu des journaux du Mexique jusqu'au 19 février. Ils sont remplis de détails relatifs à la répression des troubles éclatés à Sierra Gordo. Dans les divers engagemens que les troupes du gouvernement ont eus avec les rebelles, les premières ont été constamment victorieuses. Cependant aux dernières dates le colonel Marquez était passé avec un fort détachement dans les rangs des insurgés. Cette défection inattendue avait produit une certaine sensation dans la capitale, où Santa-Anna a beaucoup de partisans.

Les journaux mexicains annoncent qu'une petite troupe d'Américains s'est emparée de plusieurs villages dans le département de Chihuahua; ils se plaignent avec raison de cette infraction aux stipulations du traité de Guadalupe. Reste à savoir si les faits qu'ils rapportent sont exacts.

Correspondance de l'Abeille.

Washington, 26 février 1849.

Les combinaisons ministérielles se multiplient en raison des espérances et des désirs de chacun. Le président n'a cependant pris aucune résolution définitive; on ne sait pas encore quels seront ceux qu'il appellera à lui. Il prend les avis de ses meilleurs amis, et il les demandera jusqu'à ce qu'il ait enfin nommé le dernier membre de son cabinet.

Si la composition du personnel administratif est encore dans le doute, il n'en est pas de même des principes qui règleront la conduite de l'administration. Ces principes ne peuvent subir aucun changement. Le président choisira des conseillers compétens, dont les opinions politiques n'auront rien d'exagéré, qui commanderont la confiance publique et qui sauront marcher avec le siècle. Aucun membre de la dernière administration whig ne sera appelé au cabinet, parce que la désignation d'un seul pourrait être mal interprétée par les autres.

Le président, en arrivant ici, avait la plus haute idée des capacités financières de M. Binney, de la Pensylvanie, et était disposé à lui offrir le secrétariat du trésor; mais l'âge avancé de M. Binney et sa répugnance à accepter un emploi public ont déterminé le général Taylor à porter ses regards ailleurs.

Sans prétendre à aucune connaissance positive, j'ai tout lieu de croire que le conseil se composera comme suit:

Secrétaire d'Etat — John M. Clayton, du Delaware.

Secrétaire du trésor—Samuel F. Vinton, de l'Ohio.

Secrétaire de la guerre—George W. Crawford, de la Georgie.

Secrétaire de la marine—Abbot Lawrence, du Massachusetts.

Directeur général des postes—Meredith P. Gentry, du Tennessee.

Avocat-général—W. M. Meredith, de la Pennsylvanie.

Cette liste sera peut-être modifiée en ce qui concerne le département du trésor et le poste d'avocat-général. Quant aux autres noms, je ne crois pas me tromper en les signalant comme ceux des futurs secrétaires. Le général Taylor n'a encore pris aucune décision définitive relativement aux deux départements dont je viens de parler; celui de la guerre entraîne de si grandes considérations qu'elles méritent d'être longuement méditées; le poste d'avocat-général, d'un autre côté, doit être accordé à un citoyen de la Pensylvanie, mais comme les avis sont partagés dans cet Etat, on conçoit qu'un choix n'est pas facile. Tout le monde est d'accord sur le mérite et la belle intelligence de M. Meredith, mais avant qu'on n'eût songé à lui, des hommes influents avaient promis leur concours à d'autres personnages distingués et ils trouveraient difficile de se dégager aujourd'hui. Il n'est pas présumable que le général Taylor, qui se laisse difficilement influencer, se laisse entièrement guider par les désirs des uns et des autres; il ne tardera donc pas à prendre une résolution.

Il est évident que le président, dans le choix des secrétaires, n'aura aucun égard aux recommandations et qu'il ne consultera que l'intérêt public. Il place le bien du pays au-dessus de l'ambition de quelques hommes politiques qui ne sont guidés que par un intérêt personnel. Le peuple applaudira à cette noble conduite; le président aura l'approbation de l'Union entière.

Ce n'est que le 6 mars, le lendemain de l'inauguration, que la composition du cabinet sera définitivement connue.

Le général Taylor a reçu ce matin le comité réuni des deux chambres du Congrès qui est venu lui annoncer officiellement son élection comme président. Les discours échangés de part et d'autre seront probablement publiés demain.

Le général Taylor, accompagné de M. Clayton, est allé présenter ses respects au président des Etats-Unis. L'entrevue entre M. Polk et son successeur a été des plus amicales. Lorsque ce dernier s'est retiré, les membres du cabinet sont allés en corps lui présenter leurs hommages à l'Hotel Willard. Taylor les a reçus avec cette cordialité et cette extrême affabilité qui le caractérisent.

La Chambre a consacré toute la séance d'aujourd'hui à la discussion du bill territorial de la Californie et du Nouveau-Mexique. Ce bill renferme une clause qui prohibe l'esclavage. Le débat se prolongera selon toute probabilité longtemps après le départ de la malle.

Au Sénat, l'amendement de M. Walker au bill des allocations civiles et diplomatiques a été longuement discuté. Après un discours de M. Downs, il y a eu une grande passe d'armes entre M. Bell et M. Berrien. On fera de nouveaux efforts pour assurer le passage de l'amendement avant la fin de la session.

Le comité des voies et moyens a été invité à soumettre à la Chambre le rapport de M. Hudson. Ce rapport ne tardera pas à être publié. On l'attend d'ailleurs avec impatience.

Je viens d'apprendre d'une source certaine que la place de directeur-général des postes a été offert ce matin à l'honorable M. P. Gentry, du Tennessee, qui ne l'a pas accepté. M. Gentry, avant de connaître les intentions du général Taylor, avait pris des dispositions pour se retirer de la vie publique, et les engagements qu'il a pris dans cette vue ne lui permettent pas d'accepter les offres du nouveau président.

H.

THEATRE D'ORLEANS.

Robert le Diable—Deux Anges Gardiens—Le Mari à la Ville et la femme à la Campagne—Rendez-vous Bourgeois—Concerts.

Lorsque samedi le rideau se leva sur le camp des chevaliers, la salle d'Orléans semblait déserte, tant les spectateurs étaient rares; mais à chaque instant les retardataires arrivaient; quand le premier acte fut achevé, l'enceinte débordait. De mémoire d'abonné jamais une assemblée plus brillante, plus radieuse n'avait peuplé le théâtre. Et l'on nous dit que les dames s'en vont!

Tout ce que la Reine du Sud renferme de jolies femmes, tout ce qui, parmi nous, jouit de quelque renom de beauté ou d'esprit, s'était réuni ce soir-là, et semblait accourir pour un concours où la palme devait appartenir à la plus élégante.

Et voyez comme tout s'enchaîne; le talent reconnu de nos artistes avait attiré tout ce beau monde, et la présence de nos dames électrisa nos artistes. Jamais plus magnifique opéra ne fut rendu avec plus de verve, plus de talent; ce fut une splendide soirée qui ne sera jamais surpassée et que Paris nous eut enviée.

Remercions donc ceux qui nous ont donné ces douces heures, si vite écoulées. Remercions surtout, au nom de tous, les dames qui sont venues par leur aimable présence combler l'espoir et les vœux de tous, public et direction.

Quant à vous, Mes Fleury-Jolly, Berton, MM. Dulue, Valet, Fleury, vous avez été dignes des rôles qui vous étaient confiés; et nous croyons que c'est pour vous le plus doux éloge après les bravos incessants des spectateurs.

N'oublions pas que la fête a été complète par la présence des artistes de la troupe Monplaisir, et qu'il serait injuste de ne pas mentionner la manière dont le pas de *Giselle* a été dansé par Me et M. Monplaisir; nous devons même dire à Me Monplaisir qu'elle nous a donné une preuve de son intelligence en profitant des conseils que nous lui avions donnés, et que le rôle d'Hélène a été modifié et complété par elle de manière à faire disparaître le scabreux de certaine position. Son partner, M. Dulue, l'a bien secondé et nous n'avons qu'à le louer pour toute cette représentation.

Mme Fleury-Jolly nous a procuré le vif plaisir de nous montrer qu'elle est toujours une bonne et excellente cantatrice, en nous donnant, par son chant brillant et large, le démenti que nous espérions sur la diminution notable de l'étendue de sa voix.

Nous devons dire que Mme Berton a rendu le rôle d'Isabelle mieux que jamais, et cela ne nous a nullement étonnés. Nous avions déjà vu cette artiste dans l'emploi de prima-donna à Alger où elle joua la Norma! C'était de l'audace et si nos lecteurs sont curieux d'en connaître le résultat, qu'ils lisent les lignes suivantes que nous empruntons au *Courrier d'Afrique* (1845.)

"Puisqu'il est question de *Norma*, que dire de Mme Berton après l'article si louangeur inséré dans l'*Akhbar* du 23 mars dernier? En vérité, je ne sais, cette cantatrice a été triplement célébrée, comme *chrétienne* d'abord, puis comme *artiste* et enfin comme *femme*. Il ne me reste donc rien à ajouter, à moi qui ai le malheur de venir le dernier, si ce n'est que dans le rôle si difficile de *Norma*, dans ce rôle que la Grisi a fait le sien et dans lequel Mme Griffini a échoué l'année dernière; elle a su joindre la passion à l'énergie tragique. La prima donna italienne ne sentait, passez-moi l'expression, qu'avec les bras: elle n'était tragédienne que dans son chant.

Mme Berton sent avec le cœur; ce qu'elle sent, elle le rend avec son âme, et sa voix, que j'appellerai sympathique, est comme un magnifique collier de perles, qu'elle égrène chaque fois avec une magnificence royale sur la foule attentive et charmée. Magnifique d'énergie, magnifique surtout d'expression dans le trio final du 2e acte, elle a dit avec un rare bonheur son duo avec Adalgise, *qu'ordonnes-tu Norma*. Là devait finir la pièce: Mme Berton il faut l'avouer était lasse, et le jour de la 3e représentation, j'ai vu le moment, où brisée par l'émotion bien plus que par le chant, elle allait demander merci. Le public n'avait qu'à faire un signe, tout était dit; mais féroce dans son plaisir comme un empereur romain, il n'a pas voulu qu'elle se retirât, et la pauvre femme ramassant ses forces dans un effort désespéré allait jeter sa dernière note, quand une crise nerveuse amenée par la chaleur de son jeu, est venue interrompre la pièce et ravir l'actrice bien-aimée aux applaudissements qu'elle avait si bien mérités."

(Nous croyons devoir déclarer que cet article ne nous a point été communiqué et que le hazard seul nous l'a fait tomber entre les mains, en fouillant une collection de vieux journaux d'Alger.)

La représentation de dimanche a été, quant au jeu des artistes, semblable à celle de la veille. Les deux charmants vaudevilles donnés ce soir-là ont obtenu un succès des moins contestés. Le public a vivement applaudi Maria, Montassier et Monehant, MM. Chol et Sage; c'était vraiment justice.

Les *Rendez-vous Bourgeois*, qui ont achevé la soirée, ont été joués par MM. Mathieu, Corradi, Menchant, Lavergne et Berton, Mmes. Lecourt, Richez et Sage. Ces noms suffisent pour faire deviner la manière vive et brillante dont la pièce a été enlevée. Nous devons à cette occasion demander pourquoi la direction ne nous fait pas plus souvent voir et entendre la trop rare Mme Lecourt. N'y a-t-il donc plus dans le répertoire nouveau de rôles de Dugazon ou de Dejazet?

La reprise des *Huguenots*, qui a lieu demain, a occasionné relâche lundi, et nous avertissons la direction d'une inconcevable oubli commis par ses agens, et dont on fait remonter jusqu'à elle toute la faute. Lorsqu'on fait relâche pour cause de répétition, on le sait habituellement assez à temps pour ne pas afficher un spectacle pour le soir, et dans le cas où l'on croit devoir mettre une bande *à midi* sur l'affiche, il est du devoir d'une administration intelligente de veiller à ce que l'avis de relâche soit collé sur les divers points autres qu'à la porte. Sinon, qu'arrive-t-il? des dames viennent de divers quartiers, quelquefois éloignés du théâtre, et lorsqu'elles trouvent les portes fermées, elles ont le droit de se plaindre du sans-gêne qui préside aux actes de la direction; ce sont autant de personnes qui ne reviennent presque jamais au théâtre. Nous engageons donc, dans son intérêt, la Direction à tancer celui de ses agens qui s'est rendu coupable de ce crime de lèze-galanterie envers les dames.

En terminant notre dernier feuilleton, nous avons dit quelques mots sur le concert du 14 courant. Les avis insérés dans les journaux nous ont révélé les noms des maîtres qui doivent y concourir. Nous y avons lu avec un vif plaisir celui d'un de nos meilleurs compositeurs. Tout le monde devinera que nous voulons parler de M. Curto, qu'il suffit de citer pour en faire l'éloge. Un duo, composé par lui, doit être exécuté dans ce concert, et nous nous abstenons de le louer, d'abord parce que nous ne voulons point avoir l'air de faire une réclame, ensuite parce qu'après avoir entendu ce magnifique morceau, nos lecteurs pourraient bien nous accuser de ne pas en avoir dit tout le bien qu'il mérite. Contentons-nous donc d'engager chacun à aller entendre ce morceau inédit, en rappelant qu'il est de M. Curto. Ajoutons aussi que ce concert comptera parmi les exécutans M. V. Gerber, l'excellent élève de L. Gabici, l'habile chef d'orchestre du théâtre d'Orléans.

Jacques de R.

Chronique Locale.

Les papiers suivants trouvés sur la personne de Joseph Bradley, mettent hors de doute qu'il est l'auteur du crime horrible que nous avons rapporté hier.

Nlle-Orléans, 5 mars 1849.

M. B[illegible]—Cher Monsieur—C'est affreux à dire mais cela est ainsi, je me suis plongé dans le crime, [illegible]. Soyez assez bon, Monsieur, pour faire enterrer cette jeune femme, et laissez mon corps sans sépulture devenir la pâture des vers.

JOSEPH BRADLEY.

Inclus dans la même lettre se trouvait la note suivante, probablement pour la même personne.

Nlle-Orléans, 5 mars 1849.

Cher Monsieur—J'ai été porté à commettre cette action par l'égarement de mon esprit. [illegible] Mon argent est M. Mecker, [illegible]

JOSEPH BRADLEY.

Il paraît d'après ce qui précède, que ce crime avait été résolu depuis quelques jours. Mais nous ne pouvons encore donner les causes qui ont poussé ce malheureux à cette terrible détermination.

Le meurtrier a été conduit à l'Hôpital et l'on pense qu'il survivra à ses blessures.

—Christopher Kane et John Doyle, accusés d'avoir commis un assaut avec des circonstances aggravantes sur la personne de Wm Cox, a été arrêté hier dans la 1re Municipalité et envoyé par le recorder Genois devant la 1re Cour de District.

—La porte d'un magasin de la rue du Canal a été enfoncée la nuit dernière. Le watchman qui, le premier, s'est aperçu que ce magasin était ouvert, a trouvé une partie des marchandises éparses dans le magasin.

—Une rencontre a eu lieu lundi à l'encoignure des rues Bons-Enfants et Barthelemy, dans la 3me Municipalité, entre Joseph Barousière et deux MM. Commagere, le premier a reçu un coup de couteau à la tête supérieure—Les deux autres personnes ont été arrêtées et ont fourni caution.

—Johnson accusé par John Lynch d'avoir volé dans sa maison, rue Mandeville, une pendule et divers autres objets, a été arrêté hier dans la 3me Municipalité.

Un autre Meurtre.—Jean Échot économe de la plantation de M. Michoud au Chef-Menteur, paroisse St-Bernard, a été trouvé assassiné dans le bois sur les derrières de l'habitation pendant la soirée de dimanche dernier. Ce crime est encore enveloppé de mystère, cependant tout porte à croire qu'il a été commis pour consommer un vol. Un warrant a été lancé par le recorder Seuzeneau contre un esclave appartenant à M. Lilly que l'on accuse de complicité. Le coroner a tenu une enquête sur le corps du défunt et a déclaré dans son verdict que la mort avait été donnée par une balle qui avait pénétré dans le corps par le derrière du cou.

Suicide.—Un pauvre Allemand nommé Frédérick Sinald, qui avait été envoyé à la maison de travail, le 19 janvier dernier, s'est pendu dans sa prison pendant la nuit de lundi.

—Le Conseil de la 3me Municipalité se réunira ce soir en séance extraordinaire.

Le Choléra.—Le choléra continue à se montrer à Londres et dans plusieurs villes de l'Angleterre avec une intensité fort modérée et rassurante pour nous. D'après un relevé consigné dans l'*Union médicale*, relevé hebdomadaire qui va jusqu'au 17 janvier, le nombre des décès aurait été de 94 pour Londres et les environs: la semaine qui avait précédé, on en avait compté 61. Ces chiffres, plus élevés que ceux des semaines précédentes, ont été grossis considérablement par l'invasion de l'épidémie dans un asile pour l'enfance indigente, situé au village de Tooting, à sept milles de Londres; sur 1,400 enfans, il y a eu dans cet établissement plus de 300 cholériques, et dans le total de 155 morts observés pendant la dernière quinzaine, cet asile figure pour 117; de sorte que la mortalité aurait été, en définitive, de 38 seulement pour la capitale et les villages autres que Tooting: c'est, comme on le voit, une proportion tout à fait minime pour une population aussi considérable. Du reste, les enfans de l'établissement de Tooting se trouvaient, au moment de l'invasion du fléau, et pendant les premiers jours, dans des détestables conditions hygiéniques, et ce qui prouve que telle fut la cause des affreux ravages de la maladie, c'est qu'on ne signalait dans le village même aucun décès cholérique, alors que 20 à 25 petits pauvres étaient enlevés quotidiennement.

Relativement aux progrès du mal en Angleterre, on signale son apparition dans plusieurs comtés: Manchester et Hertford sont les dernières villes nouvellement attaquées. En Ecosse, c'est Glasgow qui souffre le plus, tandis qu'Edimbourg et les villes de province sont beaucoup moins maltraitées.

L'Irlande commence à éprouver les atteintes du fléau; c'est à Belfast, où la maladie paraît avoir été importée par un cholérique d'Edimbourg, dans la maison de travail, que le choléra a éclaté; de la maison de travail, il s'est propagé dans la ville.

En résumé, voici le relevé authentique des décès depuis le commencement de l'épidémie, c'est-à-dire depuis plusieurs mois, jusqu'au 17 janvier: Pour Londres et environs, 420 morts; pour la province, 247; pour l'Ecosse, 2,912: pour les trois royaumes réunis, 3,579.

La France continue à être préservée, si l'on excepte quelques cas isolés dans le Nord et sur le littoral. Paris jouit d'une immunité complète, et la santé publique reste ce qu'elle est habituellement dans cette saison: ce sont les grippes, bronchites, pneumonies ou autres affections catharrales des voies respiratoires, qui prédominent actuellement; et encore le nombre de ces maladies a-t-il, depuis quelques jours, de la tendance à diminuer, ce qu'on doit attribuer à la douceur remarquable de l'hiver.

FRANCE.

—On a remarqué, le 31 janvier, que la garde mobile avait été remplacée par la troupe de ligne dans les postes qu'elle occupait antérieurement. C'est une mesure générale, qui s'explique naturellement par la réorganisation de la garde mobile. Elle a eu lieu de la manière la plus simple. A l'heure de relever les postes, quand la garde mobile s'est retirée, on ne voit pas des soldats de ce corps spécial, mais des détachements de l'armée qui ont [illegible] pour faire le service. La réorganisation des bataillons de la garde mobile marche très rapidement, et, selon toute apparence, le travail sera achevé dès demain. Il n'y a eu qu'un petit nombre de volontaires qui refusent de contracter un nouvel engagement. On évalue [illegible] de 2,000 le nombre total de ceux qui ont cru devoir se retirer. Tous les autres entreront dans les nouveaux cadres, et les douze bataillons réorganisés seront bientôt en état de rendre de nouveaux services au pays.

Le journal le Peuple.—M. Duchêne, gérant du journal le *Peuple*, était aujourd'hui cité devant la cour d'assises sous la prévention d'avoir excité à la haine et au mépris du Gouvernement, et à la haine des citoyens les uns contre les autres, dans un article intitulé: *Nos Souhaits!* publié dans le numéro du 2 janvier du journal *le Peuple*.

M. Duchêne a fait demander le renvoi de l'affaire à une autre session, par ce motif que les dernières poursuites exercées contre le journal *le Peuple* peuvent exercer en ce moment sur le jury une influence fâcheuse.

La cour ayant refusé de remettre l'affaire, M. Duchêne a fait défaut. La cour a rendu alors contre lui un arrêt qui le condamne à trois ans de prison et 2,000 fr. d'amende.

—*Le chiffre des signatures des pétitions déposées pour la dissolution de l'Assemblée actuelle s'élevait hier à 205,398. Les pétitions pour le maintien de l'Assemblée ne réunissaient que 8,451 signatures.*

Plusieurs journaux ont annoncé que le 29 janvier, pendant que M. le Président de la République parcourait à cheval le front des lignes de la garde nationale, de la garde mobile et de l'armée, des cris, *A bas les ministres!* se seraient fait entendre plusieurs fois sur son passage, et que, sur les demandes réitérées qui lui auraient été faites d'un nouveau ministère, il aurait répondu: *Vous l'aurez! vous l'aurez!*

Ce fait est inexact.

Le chef de l'Etat, en parcourant les rangs de la population, des gardes nationales et de l'armée, n'a recueilli que l'expression spontanée des sentimens de bienveillance et de dévoûment. Partout, sur son passage, citoyens et soldats n'ont fait entendre que des acclamations enthousiastes et des encouragemens: "*Vous pouvez compter sur nous!* lui criait-on de toutes parts. *Courage! nous vous soutiendrons!*"

Tels étaient les sentimens de cette foule qui se pressait de tous côtés, lui serrait les mains et lui manifestait le dévoûment le plus empressé et le plus vrai.

—On écrit de Toulon, le 26 janvier:

"La corvette à vapeur *le Caton*, commandée par M. Dupouy, capitaine de frégate, partie de Gaëte le 23, a jeté l'ancre hier soir sur notre rade. On sait que ce bâtiment avait été mis à la disposition de M. Giraud, cardinal archevêque de Cambrai, qui s'est rendu auprès du pape.

"*Le Caton* a ramené M. Latour-d'Auvergne, secrétaire d'ambassade, que le Gouvernement de la République avait envoyé en mission à Gaëte, et apporte des dépêches pressées de M. d'Harcourt, ambassadeur français près le saint père, et de M. le vice-amiral Baudin, commandant l'escadre de la Méditerranée.

"Dès son arrivée à Gaëte où il a porté la première nouvelle des préparatifs qui se faisaient il y a une douzaine de jours dans notre port, *le Caton* fut expédié à Baya, où il prit M. le vice-amiral Baudin, que l'ambassadeur de France pressait de se rendre auprès du pape, et plusieurs réunions, auxquelles assistaient les représentans des puissances catholiques ont eu lieu. Rien n'a transpiré touchant le résultat de ces conférences, mais le bruit était généralement répandu à Gaëte que les diverses puissances catholiques s'étaient entendues pour certaines mesures à prendre dans l'intérêt du chef de la chrétienté. Il s'agirait d'abord de l'envoi par chacune d'elles d'un petit corps de troupes pour la garde du pape. Mais déjà l'Espagne a pris l'initiative, car les bâtimens de cette nation, ancrés devant Gaëte, ont envoyé du monde à terre, et ces troupes font le service concurremment avec les Napolitains. Il y avait aussi sur ce point un vapeur français *le Ténare*, qui reste à la disposition de M. d'Harcourt, et un vapeur portugais.

"La nouvelle des préparatifs commencés dans notre port a produit une vive sensation, aussi bien à Naples qu'à Gaëte. Les intentions du Gouvernement de la République étaient diversement interprétées. On ne croit pas à Toulon à rien d'immédiat de la part de notre cabinet.

"Rien de nouveau de la Sicile. Les deux partis continuent leurs préparatifs et tout se dispose pour la reprise des hostilités, qu'il sera bien difficile, sinon impossible d'éviter."

L'administration des douanes publie, dans le *Moniteur* de Paris, le tableau des marchandises importées et exportées pendant l'année 1848.

Le ralentissement du mouvement commercial peut se mesurer par ces trois chiffres, savoir que les droits perçus à l'importation, qui avaient produit 153 millions en 1846 et 134 millions en 1847, n'ont plus rendu que 85 millions en 1848.

La plupart des marchandises ont plus ou moins participé à cette diminution; le coton est une de celles qui présentent la réduction la plus faible; l'importation, d'une année à l'autre, n'a décru que de 455,000 quintaux à 448,000; mais il n'en est pas de même de la laine et de la soie, dont l'introduction a décru de 138000 quintaux à 80000 pour la première, et de 5,700 à 3 400 pour la seconde; l'importation de la houille est descendue de 21 millions à 17 millions, celle de la fonte de 959,000 à 455,000; celle du bois d'acajou de 46,000 à 8,000, parmi les denrées coloniales, les acquittements de sucres coloniaux ont baissé de 977,000 à 482,000.

Certaines branches de nos exportations se sont soutenues; les vins se sont maintenus au même chiffre de 1,534,000 hectolitres, et les eaux-de-vie se sont accrues de 205,000 à 255,000; nos exportations en tissus se sont bien trouvées des primes à la sortie qui leur ont été accordées pendant les six derniers mois; mais il y a diminution notable sur les machines et mécaniques, sur les modes, sur les porcelaines, sur les verres et cristaux, &c.

Notre commerce maritime a été rudement frappé; le mouvement du tonnage a décru, à l'entrée, de 2,799,000 tonnes à 1,777,000, et, à la sortie, 1,497,000 à 1,367,000; on remarquera que la diminution a porté principalement sur l'entrée, et qu'elle a en outre affecté la navigation étrangère plus que la navigation française, puisque la première a baissé de 1,983,000 tonnes à 950,000, tandis que la seconde n'a baissé que de 916,000 à 828,000; cela s'explique par les grandes importations de céréales qui avaient eu lieu en 1847, importations qui avaient été presqu'entièrement effectuées par navires étrangers.

ALGERIE.

Nous lisons dans le *Moniteur algérien* du 20:

"Un rapport de M. le général de brigade Pelissier, trace le tableau le plus satisfaisant de la situation morale, matérielle et sanitaire des colonies agricoles de la province d'Oran. L'esprit des colons est excellent dans tous les villages. Le découragement n'a causé qu'un très petit nombre de départs, encore ces pertes, qui n'ont porté que sur des hommes turbulents ou malades, ne sont-elles nullement à regretter.

"Les colons se sont faits parfaitement à leur nourriture; quant à leur logement, les baraques sont presque toutes recouvertes en tuiles. Sur beaucoup de points, les constructions définitives sont déjà commencées. A Saint-Cloud, vingt maisons n'attendent plus que leur couverture; cinquante autres sont en cours de construction.

"Les colons s'occupent de la culture des lots de jardin qui leur ont été partout distribués. Dans plusieurs villages on a labouré et ensemencé les terres défrichées, en blé, en orge et en pommes de terre. Cinquante mille pieds de vigne de Malaga et deux mille cinq cents arbres provenant des pépinières de Miserghin et de Sidi-Bel-Abbès vont être plantés.

"Il a été distribué aux diverses colonies 176 bœufs, 328 truies ou verrats et un nombre de vaches ou de chèvres suffisant pour assurer un demi-litre de lait aux enfans en bas âge.

"L'état sanitaire ne laisse rien à désirer; les maladies qui se sont déclarées, en très petit nombre du reste, proviennent presque toutes de refroidissements; les colons ont senti la nécessité de prendre les précautions hygiéniques qui leur avaient été recommandées.

"Ils ne cessent de se louer du zèle que témoignent en toutes circonstances les officiers chargés du service des villages."

ESPAGNE.

Les nouvelles d'Espagne sont toutes favorables au gouvernement, et en Catalogne ainsi que dans la Navarre, les partisans de Montemolin sont poursuivis à outrance par les troupes de la reine et par les populations qui sont fatiguées de la guerre civile et de désordre. Dans les deux provinces, les bandes absolutistes se sont réfugiées dans des montagnes presque inaccessibles et voisines du territoire français. En Navarre, les restes de l'expédition qui avait fait son entrée par nos frontières, ont repassé la Bidassoa comme pour entrer en France; mais bientôt les fugitifs se sont dirigés sur la gauche et sont allés se placer sur le rocher de Larun, qui divise la Navarre de la France. Une pointe de ce rocher appartient à l'Espagne, mais il est impossible d'atteindre cette portion escarpée, en venant d'Espagne, sans faire un long détour et sans passer sur notre territoire. Les factieux ainsi postés, sont toujours à temps de se réfugier chez nous, et ne peuvent pas être attaqués par les soldats de la reine.

Le journal de Madrid, l'*Heraldo*, du 23, donne un état des bâtimens de guerre qui ont augmenté la marine nationale espagnole depuis quelques temps. D'après cet état, le gouvernement espagnol compte aujourd'hui cinquante-deux bâtimens de guerre, dont deux vaisseaux de ligne et treize frégates à vapeur.

Nous trouvons également dans les journaux espagnols un fait assez curieux. Une pétition de plus de deux mille ouvriers prussiens d'états différens, a été présentée au chargé d'affaires d'Espagne à Berlin. Ces artisans proposent au gouvernement espagnol de leur permettre d'aller s'établir avec leurs familles dans le midi de l'Espagne, pourvu qu'on leur cède un territoire de deux lieues carrées à un prix modique et choisi par eux, d'accord avec le gouvernement; on leur permettrait également d'élire les maires de leurs communes, et ils jouiraient de tous les privilèges et de toutes les garanties des citoyens espagnols, en en subissant de leur côté toutes les charges. Ils offrent, de plus, de faire arriver en Espagne, peu de temps après, plus de trois mille laboureurs de leur pays. Ils s'engagent à donner une garantie pécuniaire qui servira de gage pour le prix des terrains qu'ils demandent à exploiter.

Des propositions de la même nature auraient été faites également par des colonies irlandaises, qui voudraient aller s'établir en Espagne.

Pharmacie [illegible], No. 39, rue de Chartres.
NOUVELLEMENT reçu et à vendre, CAPSULES DE RAQUIN, Au Copahu pur. CAPSULES DE BERAL, Au Copahu Ferrugineux. COPAHINE MEGE, Au Copahu Ferrugineux. PILULES FERRUGINEUSES, de Vallet. PASTILLES ET POUDRE de Citrate de Magnésie. PATE PECTORALE BALSAMIQUE. PATE PECTORALE DE NAFE. PATE PECTORALE DE VEAU. ROB ANTI-SYPHILITIQUE de Laffecteur. CHLORURE DE LABARRAQUE. 21 fév—3 p. s. p. 1m

Il sera vendu aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, 100 lots de terre situés sur les derrières de la Première et de la Seconde Municipalité de la Nouvelle-Orléans. La position avantageuse dans laquelle se trouvent placées ces propriétés, offre aux spéculateurs et aux capitalistes une chance peu commune de faire de bons placements. Les propriétés de la Seconde Municipalité seront vendues à l'Arcade de Banks, et celles de la Première à la Bourse St Louis, les jours suivants.

CANDIDATS.

CONSEIL GENERAL.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer M. PHILIP WILLMAN, comme candidat pour le Conseil Général de la 1re Municipalité.

CONSEIL DE VILLE.

MM les Editeurs, Veuillez annoncer MM. JOSEPH LANATA et ADOLPHE MAZUREAU comme candidats pour le Conseil de ville, 3ème District de la 1ere municipalité, à l'élection d'avril prochain.

Messieurs les Editeurs, Veuillez annoncer M. J. F. BERCIER, comme candidat pour alderman du 4me District, 1re Municipalité, à l'élection d'avril prochain. QUATRIEME DISTRICT.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer M. PAULIN BLANQUE comme candidat au Conseil de ville pour le 6ème District, à l'élection d'avril prochain.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer M. J. L. FABRE comme candidat à la place d'Alderman pour le 5me District de la 1re Municipalité.

MM. les Editeurs—Veuillez annoncer M. EMILE WILTZ, comme candidat à la place d'Alderman, pour représenter le Cinquième District Municipal. PLUSIEURS VOTANS.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer M. GEORGE CLARK, comme candidat à la place d'alderman pour le 2me District, 1re Municipalité.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer M. E. GIQUEL comme candidat à la place d'alderman, pour représenter le 6ème District de la Municipalité No 1.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer M. JUGE BARNES comme candidat au Conseil de ville pour le 6eme District de la 1ère municipalité, à l'élection d'avril prochain.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer M. J. A. BONNEVAL comme candidat à la place d'alderman, pour représenter le 6me District de la 1ere municipalité.

Veuillez annoncer M. ADOLPHE DUPRÉ, candidat alderman pour représenter le septième district de la Première Municipalité.

Veuillez annoncer M. CHEVALIER JUMONVILLE, candidat alderman pour représenter le septième district de la Première Municipalité.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mardi soir, 6 mars 1849.

Le marché au coton est toujours assez actif. Les ventes s'élèvent à 6,000 balles à des prix fermes—Middling @ good middling 6½ @ 6¾ cts la liv.

Le marché au sucre est plus ferme; les ventes sont de 700 boucauts aux anciens prix. 800 barils de mélasse ont été vendus de 15 @ 19 cts le gallon.

Le marché à la farine est plat; l'Ohio se vend $4 50 à 4 62½—St-Louis 5 @ 5 25. Il se fait peu de choses en maïs; l'approvisionnement est très faible, les cours sont fermes de 43 @ 46 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas varié—Mess porc $10 25 @ 10 37½—le lard salé se vend par petites quantités aux anciens prix. Le graisses est toujours en bonne demande.

Le whiskey est plat et a baissé—cours 17½ @ 17¾ cts le gallon.

CHANGE—Le change n'a pas varié. Nous cotons sterlings 5 @ 6½ prime, Francs sur Paris nominaux de 5 f 2½ @ 5 40. Traites sur New-York à 60 jours 2 @ 2½ pour 0/0 d'escompte. Traites à vue ¾ d'escompte @ ¼ p 0/0 d'escompte. Traites sur la Havane à courte vue à 4 pour 0/0 de prime.

Le fret est le même.

CONSEIL GENERAL DE LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT à une résolution passée à la séance du 14 février dernier, avis est par le présent donné que les listes des candidats à la place de collecteur des taxes d'Etat pour les 1re et 2e districts seront reçues à mon bureau jusqu'au 14 courant. RICHARD HAGAN, Secrétaire du conseil général de la ville de la Nouvelle-Orléans. 7mars

AVIS—Les personnes qui doivent à la succession de feu dame Neil, née Vidal (mulâtre) sont priées de venir régler leurs comptes, entre les mains de Mrs. Beauvalet & Co, rue de Chartres No 94, ou de M. Eug. Durel, rue Bourbon, entre les rues Hôpital et Quartier. 7 mars—3

BAZAR LOUISIANAIS, Rue Condé, No 51. Mrs. M. VIDAL & CO. VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et d'Allemagne, leur assortiment de printemps, en une très grande variété d'articles trop nombreux pour être détaillés, ils prient les dames et messieurs de leur faire une visite à leur magasin où l'on trouvera à très bas prix les objets suivants: Ouvrages très riches et ordinaires pour dames et enfants. Eventails, dernier genre. Fournitures pour bourses. Passementerie et frange, grand assortiment. Portefeuilles et souvenirs. Parfumerie Monpelas. Bourses et sacs. Boîtes à ouvrage et nécessaires pour hommes. Quelques jolies toilettes en papier mâché, très riches, des manufactures de Birmingham, en Angleterre. Les soussignés espèrent que par les prix modérés et la fraîcheur de leurs marchandises ils attireront l'attention du public, et satisferont les personnes qui leur feront l'honneur de visiter leur bazar. 7mars—

FOIN—251 balles foin de l'Ouest, 1re qualité, en débarquement du brick Times, vis-à-vis l'édifice triangulaire, 2me Municipalité, à vendre par J. W. STANTON & CO, 7 mars enc. Magasins et Lafayette

POIVRE—200 sacs à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 7 mars 60 rue des Magasins

PIMENT—100 sacs, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 7 mars 60 rue des Magasins

CAFE DE JAVA—150 sacs, à vendre par H. A. NORCROSS, 7 mars 60, rue des Magasins

SALERATUS—75 barriques, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 6 mars 60 rue des Magasins

RIZ—100 barriques en déchargement du navire Abby Chase, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 7 mars 60 rue des Magasins

COTON—50 caisses coton blanc à vendre par H. A. NORCROSS, 7 mars 60, rue des Magasins

SUCRE—500 barils, caisses et demi caisses sucre en pains, écrasé, et en poudre, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 7 mars 60 rue des Magasins

THE—1,000 colis thé young Hyson, impérial, et poudre à canon, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 7 mars 60 rue des Magasins

SUCRE blanc de la Havane—46 caisses, en débarquement du brick Sea Mew, à vendre par B. VALLS, 7 mars 37, rue Commune.

VERMICELLE & MACARONI—200 caisses de 25 livres chaque, par le navire Nérée, de Marseille, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 7 mars 54, Vieille Levée.

SAVON de Castille—50 demi boîtes, par le navire Nérée, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 7 mars 54, Vieille Levée.

AGENCE des Ciments et Chaux de Newark, 98, rue des Magasins. 409 barils ciment de Newark, garantie, en débarquement de la barque Walter R. Jones, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, seuls agents, 7 mars 98, rue des Magasins.

2000 barils chaux de Thomaston, en débarquement et à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, Magasins et 11, Magasins Rouges, 7 mars 3me Municipalité.

150 barils plâtre de Paris, en débarquement du navire York, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 7mars 98, Magasins, et 11 Magasins Rouges

BRIQUES à feu anglaises, en débarquement du navire Amaranth, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, Magasins, et 11 Magasins Rouges, 7 mars 3me Municipalité.

PRODUITS CHIMIQUES—Quinine, strychnine, veratine, morphine, piperine, [illegible], à vendre par E. J. HART & Co, 7 mars 25, rue Tchoupitoulas.

PATE DE JUJUBE et gomme en losange, à vendre par E. J. HART & Co, 7 mars 25, rue Tchoupitoulas.

PAPIER à lettres—20 caisses papier anglais et français, de différentes qualités, à vendre par E. J. HART & Co, 7 mars 25, rue Tchoupitoulas.

Association Catholique pour l'instruction des orphelins dans l'indigence.

Nouvelle-Orléans, le 5 mars 1849.

EN vertu d'une résolution du bureau des directeurs, en date du 3 mars, une assemblée des membres de la dite société est convoquée à la maison d'école, située encoignure Grands Hommes et Union, pour le 22 mars 1849, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, afin de prendre en considération et de ratifier certains changements proposés aux ordonnances 2, 4 et 5 de l'acte d'incorporation.

Par ordre de la direction, GUSTAVE PORTIER, Secrétaire. 6 mars—1m

AVIS—Un jeune homme arrivant de France, connaissant parfaitement la fabrication et raffinage de sucre et sachant cuire dans le vide, désire trouver un emploi. S'adresser au bureau du journal. 6mars—3f

J. B. [illegible] & Co, 24, rue de Chartres, entre les rues Bienville et Conti. Magasin de Mercerie et Bazar de Jouets. MERCERIE, gants, bonnets, [illegible] jeux [illegible]. 3 mars—3

A VENDRE—Pour cause de départ, pour la Californie, une PHARMACIE bien achalandée. S'adresser à l'encoignure des rues [illegible]. 23 fév—3

SARDINES à l'huile—4,000 boîtes et demi-boîtes sardines de la marque bien connue [illegible], ayant droit au drawback, à vendre par AUG. MOLIÈRE, 20 fév 33, Vieille Levée.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.

Navire Lucas, Osterbrige, pr Philadelphie.
Riverdale, Maxwell, pr Liverpool.
Barque Comet, Fales, pr New-York.
Elvira Harbeck, Dixey, pr New-York.
Brick Clarion, Reed, pr Charleston.
Goelette St Helena, Winch, pr St Iago de Cuba.
Steamer Mobile, Sutton, pr Mobile.
Princess No 3, Holmes, pr Natchez.

ARRIVES.

Steamship Palmetto, Smith, de Galveston.
Navire Delaware, Tarbox, du Havre.
Esther May, Stevens, de Boston.
W. D. Jones, Colley, de New-York.
Holyoke, Day, de Boston.
Uncas, [illegible], de Ste Lucie.
R. D. Shepherd, Davis, de Liverpool.
Robt Parker, Weeks, de Portsmouth N H.
Barque Ellen, Pendleton, de Newport.
Brick Detroit (précédem. annoncé d. la 2e Mun.)
Morris, [illegible], de Wilmington.
Goelette Planter, Lawless, de Grand Caillou.
Jno Rowlett, [illegible], de Brazos St Iago.

—STEAMERS.—

Illinois, [illegible], de St Louis.
[illegible] of Attakapas, Johnston, St Martinsv.
Die Vernon, Sweeney, de Grand Ecore.
D B Mosley, Cockrill, de Shreveport.
Elisha Landry, de Bâton-Rouge.
Joe L. Day, Gilmore, de Mobile.
Mobile, Sutton, de Mobile.

LISTE DES NAVIRES Expédiés, partis ou en charge pour la Nouvelle-Orléans.

HAVRE.

Navire Duc d'Orléans, Perkins...... parti le 9 déc et entré en détresse à Cork le 20.
Navire Exchange, Major .... parti le 27 janv
Navire Chathan, Torrey, touché à Portland le 26 jan
Navire Ilion Lyon, Dyer .... parti le 7 fév
Navire Espindola, Bareto v, ... parti le 7 fév
Navire Windsor Castle, Patterson .... parti le 7 fév et a touché à Cowes le 8
Navire Hannibal, Foote .... parti le 27 janv
Navire Roger, Sherman .... chargeant le 9 fév
Navire St Charles, Bagley .... chargeant le 9 fév

BORDEAUX.

Navire Oscar, Labory .... parti le 25 déc
Navire Vaillant, ... chargeant le 8 janv
Navire [illegible], ... chargeant le 8 janv
Navire Laure, Dupuy, ... parti le 4 fév
Navire Oceana, ... chargeant en fév
Navire Adrian, Scott, ... chargeant en fév
Barque Edwin, Moore, ... chargeant le 10 déc

MARSEILLE.

Navire Chester, ———, ... chargeant le 7 janv

PALERME.

Brick Indiana, Spouto, touché à Gibraltar, et parti le 31 janv
Brick [illegible], Fales, ... parti le 6 janv

RIO JANEIRO.

Barque Louisa, Roach .... partant le 10 déc

LIGNE DE CUNARD.

DE LIVERPOOL.

America, de Liverpool à Boston .... 24 Fev
Canada, de Liverpool à New York .... 10 Mars

D'AMERIQUE.

America, de Boston à Liverpool .... 21 Mars
Canada, de New-York à Liverpool .... 4 Avril

La goëlette SEAMEW, capt. D. Lawrence, de la Havane, est en déchargement vis à vis la bâtisse triangulaire. Les consignataires sont invités à prendre leurs permis et à recevoir leurs marchandises sur la Levée, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. BAILEY & BAXTER, 7mars 77, rue Commune

Ni le capitaine ni le consignataire du navire français NEREE, ne paieront aucune dette contractée par l'équipage de ce navire. F. LONGIS, 6mars 116, rue Royale

G. BORZINO, No 63, rue de la Vieille Levée entre Jefferson et Toulouse, VIENT de recevoir un grand assortiment de chapeaux de paille d'Italie qu'il vendra à des prix très modérés. [illegible] 6mars—6f

ON désire prendre à loyer, le tout ou une moitié de maison, basse, dans la Première Municipalité. S'adresser par lettre à l'adresse de M. J., au bureau de ce journal, en faisant connaître le prix du loyer et la position de la maison. 6mars—3f

Nouvelles Marchandises d'Automne. C. M. SIMPSON, 80 rue de Chartres, vient de recevoir des encans de New-York, un grand assortiment de marchandises pour la saison, savoir: [illegible] 2000 yardes mousselines organdis à 12 1/2 c. la yarde; [illegible] organdis à 25 cents la yarde; 10 caisses toile d'Islande à très bas prix; [illegible] deuil de 12 1/2 à 15 cents la yarde; 1 do d'indiennes petits dessins; 1 do mouchoirs fil à très bon marché; [illegible] Ces marchandises ainsi qu'un grand assortiment d'autres, seront vendues à des prix très réduits. 6 mars

Bouchons! Bouchons! EN débarquement du navire Nérée, capitaine [illegible], 20 balles de 15 m. chaque bouchons 1ère régulière, 5 do do 20 do do do, 5 do do 10 do do surfins do, 5 do do 10 do do supérieurs do, 3 do do 10 do do superfins do. A vendre par PAUL JUGE fils & Co, 6mars—1m 27, rue St-Louis.

Cognac. 10 demi pipes cognac 1ère preuve. 20 quarts do do do. 20 barriques do do do. A vendre par PAUL JUGE fils & Co., 6mars 27, rue St-Louis.

Vins! Vins! EN débarquement du navire Nérée, capitaine [illegible], et à vendre par les soussignés: 100 barriques vin rouge, 150 barils vin blanc, 50 do rouge, 60 do de madère, 40 do do porto, 25 caisses sirop, 100 do eau fleurs d'oranger, 150 do vin rouge, 150 do vin côte rotie. PAUL JUGE FILS & CO, 6 mars 27, rue St Louis.

Huile d'olive, Salaisons, &c. EN débarquement du navire Nérée, capitaine [illegible]: 350 paniers huile 24 onces, 200 do do de 12 1/2 bouteilles, 150 caisses salaisons assorties, 50 do vermicelli et macaroni, 20 do savon bleu vif, 70 balles amandes Languedoc, 150 caisses fruits au sirop et à l'eau-de-vie; 3 do de 12 boîtes succades; A vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 6 mars 27, rue St Louis.

Médication Raspail. J. & F. LACOSTE, 105, rue Royale, SEULS agens et correspondans de M. F.-V. Raspail, viennent de recevoir par le Lyon et l'Alkmar, du Havre, un grand assortiment de médicamens: tels que camphre, ammoniaque liquide, iodure de potassium, calomelas, écorce de racine de grenadier, etc. Les abonnés à la Revue Elémentaire, sont priés de faire retirer les cinq premières livraisons de la seconde année ou deuxième volume. 6 mars

F. & J. LACOSTE, 105, rue Royale, OFFRENT à vendre en débarquement du navire le Comte Zichi, de Bordeaux: 2 barriques vin rouge Chateau Lafitte; 3 demi do do do do; 2 barriques vin Chateau Margaux; 4 demi barriques do do; 20 barriques de St-Estèphe Médoc; 40 do do St-Emilion No 3; 27 demi do vin blanc Sauterne; 18 do do Haut-Sauterne; et d'importations antérieures: 12 barriques vin rouge Chateau Margaux vieux; 6 do do Chateau Lafitte do; 6 do do Gruaud Larose do; 6 do do Haut Brion do; 10 do do St-Julien Médoc do; 6 do do Haut St-Emilion do; 30 do do St Emilion, St-Georges No 1 do; 24 do do do do do 2 do; 15 do do do do do 3 do; 30 do ordinaire diverses marques; 400 caisses vin rouge et blanc diverses qualités; 120 do liqueurs assorties, curaçao, marasquino et dantzick; 40 do kirsch et absinthe; 60 caisses cerises à l'eau-de-vie, Vermut de Torino en caisses et en futailles, genièvre, cognac, madère et vin de Porto. 6 mars

RECU par les navires Lyons et Alkmaar, du Havre, à vendre par F. & J. LACOSTE, 105, rue Royale. Bretelles coton blanc, Do gomme, soie et coton, Chaussettes de écru et blanc, Rubans de fil assortis du No 1 au No 18, Mouchoirs batiste fil unis, brodés et garnis de dentelle, Mouchoirs do do imprimés, Cols et pèlerines brodés, Peignes de buffle, imitation d'écaille et de corne, Brosses à tête, à ongles et à dents, Crème de Perse, pommades ordinaires, fines et superfines, Eau de Cologne, extraits d'odeurs, huile, Vinaigre, eau odontalgique, poudre à la rose, Cosmétiques, poudre dentifrice, crème d'amandes, Savons ordinaires, fins et super, en boîtes riches, Un assortiment de parfumeries extra fines, Epingles à coiffures, boucles, &c., &c., Boutons de nacre et de fantaisie, Corsets assortis. 6 mars

MARCHANDISES DE PRINTEMPS. RECU par les navires Pie IX, Lyons, Gironde, [illegible] et [illegible], du Havre: 6 caisses jaconas imprimés, Dollfus, Mieg & Co. [illegible] nouveauté, Hartman & Fils, 1 do barèges divers, 1 do mousseline blanche unie, 1 do brodée blanc et couleur, 1 do brochée à la jacquard, 1 do rideaux de mousseline brodée, 1 do tulle do, 1 do taies d'oreiller, [illegible] A vendre par Fc. BONIS, 26 rue Canal, en face la banque de la Louisiane 20fév

Diligence, Wagons, Charrettes, Roues de charrettes à bœufs. LE soussigné, agent de [illegible] & Co, de Philadelphie, [illegible] 30 brouettes—75 brouettes [illegible] à vendre par [illegible] & Co, 5 déc 148, rue Tchoupitoulas.

INSPECTEURS-MARINS. LES soussignés ayant pris en société, pour leur entreprise d'inspection-marine, les capitaines J. W. RIDDLE et J. LOVETT, marins de grande expérience, sont actuellement prêts à s'occuper de tout ce qui sera confié à leurs soins, tel que: inspection de navires et bateaux à-vapeur endommagés, ainsi que toute chargements; inspection d'écoutilles; inspection et évaluation de marchandises avariées, arbitrage de contestations sur les avaries de [illegible] et les services rendus par les bateaux de remorque ou autres. Ayant une longue expérience dans tout ce qui tient aux affaires maritimes, ils croient pouvoir satisfaire pleinement tous ceux qui les emploieront. Ils sollicitent en conséquence le patronage des négociants, des capitaines de navires et de bateaux-à-vapeur, et de tous ceux qui ont des intérêts dans la navigation. Leur bureau est au du CAMP, No 35.

On pourra trouver constamment le capitaine J. W. Riddle au magasin de MM. Whitney & Collie, No 28, Vieille Levée, près de l'Hôtel de la Monnaie; et le capitaine J. Lovett, au magasin de W. H. McLellan, No 20, Nouvelle Levée, près la Presse-à-Coton d'en haut. On pourra laisser sur l'ardoise qui se trouvera dans chacun de ces magasins, les ordres qu'on aurait à donner. ROBERTSON & SWAIN.

Extrait des Minutes du Bureau des Assureurs, en la ville de la Nouvelle Orléans. RESOLU, Que les membres composant ce bureau reconnaîtront et considéreront comme exacte, toute inspection de navire, de chargement, d'amarrage etc., faite par les capitaines R. L. Robertson et R. Swain, ainsi que par leurs associés, les capitaines J. W. Riddle et J. Lovett, inspecteurs-marins. Certifié conforme aux minutes. GEO C. LAWRASON, Secrétaire du Bureau des Inspecteurs. Nouvelle-Orléans, 26 février 1849. 2 mars—3m

VIN DE CHAMPAGNE—100 paniers, marque double Aigle noir, à vendre par O. VALETON & Co, 6 mars 21, Tchoupitoulas.

POIS VERTS ET CHAMPIGNONS—22 caisses pois verts, de 50 demi-boîtes chaque; 20 do de 24 boîtes; 6 do demi-boîtes champignons, à vendre par O. VALETON & Co, 6 mars 21, Tchoupitoulas.

PRUNES SECHES—60 caisses, jarres en verre, à vendre par O. VALETON & Co, 6 mars 21, Tchoupitoulas.

CORNICHONS, OLIVES ET CAPRES assortis—200 caisses en déchargement du navire Nérée, de Marseille, à vendre par O. VALETON & Co, 6 mars 21, Tchoupitoulas.

FRUITS à l'eau-de-vie—100 caisses prunes et abricots à l'eau de vie, et 100 do cerises à l'eau-de-vie, à vendre par O. VALETON & Co. 6 mars 21, Tchoupitoulas.

DROGUERIE—6 caisses manne en larmes, 3 caisses manne blanche en débris, 4 caisses manne en sorte sèche, 150 livres ext. de réglisse de Calabre, 300 do do de Sicile, 200 bouteilles sirop de Briant, 300 do élixir anti-glaireux véritable, 400 do do do imitation, nouvellement reçu et à vendre par P. CUSACHS, 6 mars encoig. St Philippe et Condé

VIN DE PORTO—200 barils vin de Porto, en débarquement du navire le Nérée, venant de Marseille, à vendre par P. LONGIS, 6mars 116 rue Royale

VIN DE MADERE—200 barils vins de Madère en débarquement du navire le Nérée, venant de Marseille, à vendre par P. LONGIS, 6mars 116 rue Royale

VIN DE MARSEILLE—300 barriques vin rouge en débarquement du navire le Nérée, venant de Marseille, à vendre par P. LONGIS, 6mars 116, rue Royale

27, RUE DE CHARTRES, CHAPEAUX POUR LA CALIFORNIE. LE soussigné vient de recevoir par les navires Lyons, Lorena, Gironde et Alkmaar, du Havre, un GRAND ET BEL ASSORTIMENT DE CHAPEAUX, savoir: 100 douzaines chapeaux feutre poil pour hommes et cadets; 100 do do de blancs do do do; 50 do do do gris do do do; 50 do do de paille montagne, unis et garnis do; 200 do do do [illegible] pour cadets et enfans; 200 do do Leghorn simples pour hommes, 100 do do do double do do; 100 do do de blondes do do; 100 do do [illegible] pour cadets. Amazones en feutre et en paille pour dames. AUSSI—Un grand assortiment de panamas et chapeaux de paille mode pour la ville, à vendre chez J. J. ALBERT, 2 mars—6 27, rue de Chartres.

A VENDRE le Café bien connu le Franklin Coffee House, à l'encoignure des rues de la Nouvelle-Levée et North Market, une des meilleures positions de la ville. Cet Etablissement n'est offert en vente que pour cause de maladie dans la famille du propriétaire. Les acheteurs sont invités à examiner le dit établissement. Pour les conditions, s'adresser passage de la Bourse, No 24, à S. GUINAULT. 1mars—6

T. MOREAU, Encoignure Royale et Toulouse, A L'HONNEUR de prévenir le public qu'il a maintenant en main le plus beau et le plus complet assortiment de CHEMISES françaises qui soit en ville, se composant comme suit: Chemises de couleur communes; do fines; do coton, de toile et coton; de toile française et toile d'Irlande. Nous engageons le public à venir visiter nos chemises pour se convaincre. NOTA—Nous offrons également nos gants Jouvin pour dames à 50 cents, et ceux pour hommes à 75 cents. 1mars

Marchandises pour les Marchés Mexicains. LE soussigné offre à vendre les marchandises suivantes ayant droit au drawback: 25 balles jaconas imprimés dessins riches, 10 do organdis do do, 15 caisses coton blanc anglais 26 pouces; 18 balles mouchoirs [illegible]; 14 caisses écharpes crêpes. F. H. PETITPAIN, 1 mars—3 6, rue du Canal.

A VENDRE par le soussigné—150 balles coton fort écru 4-4, de la fabrique Indian Head. F. H. PETITPAIN, 1er mars—3 No 6, rue du Canal.

SALPETRE—300 livres de salpêtre raffiné, à vendre par C. J. WHEELER, Courtier, 1mars 5, Bank Place.

FOIN—120 balles première qualité, provenant de l'Est, en déchargement du navire Hero, à vendre par J. W. STANTON & CO, 1mars Encoignure Magasins et Lafayette

POUSSIERE de Marbre—50 barils en débarquement de la barque [illegible], à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 1mars 98 rue des Magasins et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité.

CIMENT—500 barils ciment hydraulique, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, Magasins et 11 Magasins Rouges, 3me Municipalité.

TERRE à Pipes—50 barils, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, Magasins, et 11 Magasins Rouges, 1mars 3me Municipalité

MESS PORC—45 barils à l'inspection, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, Magasins et 11 Magasins Rouges, 1mars 3me Municipalité

HABILLEMENTS. No 13, rue du Camp. C'EST LA DERNIERE CHANCE! LE soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général, qu'il termine en ce moment la vente de ses HABILLEMENTS, au prix coûtant; ceci est positif. Ainsi, les personnes qui désireraient remonter leurs garde-robes feraient bien d'aller examiner son magasin; il vend les

Habits et levittes, en drap noir superf.	$20
Idem, idem, en drap fin, noir et couleur	15
Idem, idem, drap medium	12
Sacs et paletots, drap extra fin, brun	18
Idem, idem, drap noir et brun, medium	12
Paletots divers	5
Surtouts, gris, fins	8
Pantalons en daim, noir superfin	7
Idem, medium	4 50
Pantalons en étoffes, rayées et fantaisie daim	5
Idem, medium	4

Aussi:—Un bel assortiment de MANTEAUX et SURTOUTS, de VESTES en cachemire, etc., etc. Le tout sera vendu au prix coûtant, jusqu'au 10 mars. M. BARNETT, 24 fév 13, rue du Camp.

Franklin Exchange. AVIS—Les personnes qui ont des réclamations contre la succession soussignée sont priées de les présenter avant le 10 mars prochain, et ceux qui lui doivent sont également invités à venir régler leurs comptes avant cette époque. Nouvelle-Orléans, 26 février 1849. J. A. CALDWELL, 26 fév— propriétaire du Café Franklin

GROCERIE A VENDRE, Pour cause de départ. LE soussigné offre à vendre pour du comptant, la grocerie située encoignure Bourgogne et Hôpital.—S'adresser sur les lieux à JEAN SAGEAU. 28fév—6f

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—510 caisses en débarquement des navires Plato, Viola et Ontario, à vendre par [illegible], 24 fév 18, rue [illegible]

FABRIQUE DE CHAPEAUX FRANÇAIS. J. BENAZECH, Inventeur d'un nouveau chapeau imperméable, rue Toulouse, 27. OFFRE au Public des Chapeaux de toutes qualités, richement garnis et au dernier goût. Il confectionne en 6 heures toute qualité de chapeaux sur mesure, quel que soit le goût de l'acheteur. J. BENAZECH, 4déc—3m 27, Toulouse.

Aux Habitans, Ingénieurs, etc. LE soussigné ayant pris des arrangements convenables, aura constamment en main et pourra leur fournir, des TUYAUX EN FER FONDU ET BATTU, de différentes dimensions, depuis un jusqu'à six pouces de diamètre, et il recevra les diverses commandes qui lui seront faites et les fera exécuter avec exactitude et dans le plus bref délai. Il vient de recevoir un envoi de ces tuyaux de six, quatre, trois, deux et demi et un pouce de diamètre. S. W. WELLS, 9 fév—3m à l'office du Gaz.

DE POUILLY & CO., ayant transporté leur bureau à l'encoignure de la rue Toulouse et du côté Ouest du Vieux Bassin, profitent de cette circonstance pour offrir leurs remerciements aux personnes qui leur ont, jusqu'à ce jour, honoré de leur patronage; et en même temps donnent avis à leurs amis qu'ils ont toujours une scierie [illegible] et moulin à planches de la manière la plus parfaite. En attendant, tous ordres pour bois de charpente, cyprès et pin bien exécutés avec promptitude et aux meilleures conditions. 12 fév DE POUILLY & CO.

TAMIS de soie [illegible] 3 mars [illegible] 150, rue Tchoupitoulas.

[illegible] à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.

AVIS. Direction des Ecoles Publiques de la Municipalité No Un. AVIS est par le présent donné que l'école primaire pour les garçons dans le Second district est ouverte depuis jeudi 1er mars 1849, à l'église [illegible]. Par ordre: JOSEPH REYNES, Secrétaire. 3mars—15j

BANQUE DE CITE. Nouvelle-Orléans, 1er mars 1849. LA Direction de cette Banque a déclaré aujourd'hui un dividende de quatre pour cent sur les profits des derniers six mois, payable aux Actionnaires ou à leurs représentants légaux, lundi 12 courant et jours suivants. R. J. PALFREY, Caissier. 2 mars

L. BINOCHE. A L'HONNEUR d'informer les Dames de la Nouvelle-Orléans et des environs, qu'il fera l'ouverture de ses grandes nouveautés de printemps lundi prochain 5 mars. Désirant renouveler complètement son stock cette année, il offrira ses marchandises à très bas prix. 2 mars—1m encoig. Chartres et Bienville.

DEMANDE—Une dame, qui compte déjà neuf années dans l'enseignement de la musique, désire trouver une place à la campagne, soit dans une pension de demoiselles, soit dans une famille, pour donner des leçons de piano. S'adresser par lettre à A. Z. au bureau de l'Abeille. 2 mars—6

Aux Planteurs Sucriers. UN assortiment complet de chaudières à sucre de toutes dimensions. Aussi: Deux moulins à chevaux verticaux, à sucre, 36 sur 28 et 36 sur 24 pouces. A vendre par Y. DE EGANA, 24 fév 47, Bienville.

GRAINES FRAICHES de Jardinage. Garanties être de la récolte de 1848. LE soussigné informe le public qu'il vient d'ouvrir un nouveau magasin de graines, au No 20, rue Canal, pour la commodité des habitants de la campagne. On trouvera dans ses deux magasins un assortiment complet de graines et de fleurs, à vendre au-dessous du cours. S'adresser au No 19, rue Gravier ou 20 rue Canal. W. DINN, Agent. 24 fév

Graines de Jardinage et de Fleurs. Toutes les variétés de graines de fleurs et jardinage en quantité à la convenance des acheteurs. Les marchands de la campagne trouveront à s'approvisionner par douzaines, centaines et 1000 paquets en papier assortis pour le détail. On expédie également des boîtes assorties à $2—3—5—10 et 20 chaque. Toutes les marchandises vendues dans cet établissement sont garanties. Les ordres peuvent être adressés au dépôt principal de B. Maupay, Philadelphie, ou au soussigné à la Nlle-Orléans. D. MAUPAY, 26 fév 95, rue du Camp, près Poydras.

Montres et Bijouterie. DAVID MELVILLE, marchand en gros, 24 rue de Chartres, au premier—Reçoit par tous les arrivages de la fabrique de MELVILLE & Co, de New York, toute espèce de bijouterie. Toujours en main un grand assortiment de montres, à vendre en gros seulement, au prix de New-York. 22 fév—4m

L. LEON, parfumeur, Encoignure Royale et St-Louis, OFFRE à vendre en gros et en détail les articles nécessaires à la confection des perruques et toupets, qu'il vient de recevoir par le navire Alkmar, du Havre. Les artistes en cheveux sont invités à visiter son assortiment se composant comme suit: tresses, frisettes et perruques, toupets, [illegible] crochets à toupets, [illegible] rubans, bandeaux, [illegible] à démêler, cheveux pour nattes, de toutes nuances. NOTA—Le public est également prévenu qu'il a chez lui un excellent ouvrier de Paris, et qu'il se charge de la confection des perruques, toupets, etc. et tout ce qui concerne la fausse chevelure. 22 fév—1m

ARPENTEUR ET INGENIEUR CIVIL. Bureau No 34, rue du Camp. LE soussigné donne des plans, fait des dessins, des calculs et surveille l'érection de toute espèce de machines, pour presser à coton, sucreries, moulins à scier et à raboter, &c. Il fait aussi des dessins pour obtenir des patentes. 3 mars—3m F. W. COOK.

Aux Cordonniers. 2 caisses veaux cirés, grands modèles, 2 caisses maroquins noirs, grands modèles, Reçues par le navire Gironde du Havre, et à vendre à bas prix par D. B. MACARTY, 28 fév 235, Bourbon.

Aux Tailleurs. 3 caisses mérinos noir, double laine, qualité très supérieure, reçues par le navire Gironde, du Havre et à vendre à bas prix par D. B. MACARTY, 28 fév 235, Bourbon.

Aux Marchands au Rabais. 2 caisses gants assortis du No 2 1/2 @ 20, à vendre à bas prix par D. B. MACARTY, 28 fév 235, Bourbon.

COGNAC—16 quarts vieux Cognac, Jean Louis, 1805. 16 barils vieux cognac Jean Louis 1805. 25 quarts do J. Jacques, 1re preuve. 10 do do do 2e do. En débarquement du navire André, à vendre par J. & J. TARDOS, 28fév 15, rue Conti.

A MM. LES PROPRIETAIRES, ENCANTEURS ET ENTREPRENEURS. Passage de la Bourse No 12, entre St-Louis et Conti. BUREAU DE DESSIN, Dirigé par M. A. CAMN, Architecte, ingénieur ancien élève de l'Ecole Royale des arts et métiers de France. Se charge principalement de toute espèce de dessin, de plans, projets de maisons, de machines. [illegible] 13 jan—1 an.

VERRERIE. 200 COLIS—Gobelets, verres à vin, salières et poivriers, carafes à l'huile et au vinaigre; [illegible] verres pour cages d'oiseaux; flacons d'eau de Cologne, de 1, 2, 4, 8 et 16 onces; fioles pour nourrices; biberons, bouteilles en verre blanc, pintes et litres. S'adresser au magasin d'en gros No. 39, Vieille Levée. CH. MAILLOT 16fév—1m.

A VENDRE. UN Moulin horizontal de 40 sur 24 pouces, avec une chaudière à vapeur et tous les accessoires, tel qu'il se trouve sur l'habitation de Mme Prevost. HOGAN, TURBAUD & CONAND, 28 fév 19, Vieille Levée.

Bottes, Souliers et Brodequins—150 caisses en déchargement des navires Amulet et Robert Burton, formant un bel assortiment complet de marchandises de saison, convenables au commerce de la ville et de la campagne, à vendre par G. W. DUNBAR, 28 fév 30, rue de la Douane

ECHO DES FEUILLETONS. GRANDE DIMINUTION DE PRIX. MESSIEURS les souscripteurs sont prévenus que le prix de l'abonnement à cette belle publication vient d'être fixé à $1 50 par an au lieu de $3 50. L'Echo des Feuilletons, journal littéraire publié sous la direction de MM. Dufour et Mulat, paraît à Paris le 15 de chaque mois, les illustrations sont des premiers artistes; chaque numéro contient la matière de près de deux volumes in-8o ordinaires et une gravure sur acier. VICTOR HEBERT, libraire, 26 fév 148, rue de Chartres. N. B.—Le 2ème numéro de l'année courante est prêt à être délivré aux souscripteurs.

PAPIER A LETTRES. EN vente chez le soussigné—Papier à lettres français rayé et non rayé—Prix de la rame à lettres grand format $3, 4 et 5 piastres. Les personnes qui feront achat au moins d'une rame, pourront faire timbrer à leurs initiales, au prix de la maison de commerce. C. GODIN, relieur, 28 fév 133, rue de Chartres.

300 caisses vin rouge Château-Margaux; 200 do de Château Lafitte et Haut-Brion; 55 do de vieux Château Cos Destournel; 100 do de Ch. Margaux en demi bouteilles, 100 do vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac, 50 do cerises à l'eau de vie, à vendre par DUBUCH F. 23fév 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon

100 caisses absynthe suisse; 25 do kirschwasser; 10 1/2 pipes cognac; 5 1/4 de vieux do; 300 boîtes bouchons pointus; 300 m. do régulière fins et superfins; 20 m. pour damejeannes; 20 douzaines fromage tête de maure; 20 caisses pruneaux de 12 paquets chaque; 10 do fruits et marrons au jus, &c, à vendre par DUBUCH Frères, 13fév 77, St Louis, entre Royale et Bourbon

PAUL JUGE FILS. C. FABRY. PAUL JUGE Fils & Co, Importeurs de Vins, Eaux-de-vie, Huile d'olive, &c, Et Marchands Commissionnaires, 21fév 27, rue St Louis.

VIN BLANC—20 futailles vin blanc en débarquement du navire Comte Zichy, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 26 fév 22, St-Louis

ABSYNTHE SUISSE—Absynthe suisse de Yerson et Lecoultre, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET, 26 fév 22 rue St-Louis

SERRURES FRANÇAISES—12 caisses serrures françaises assorties, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 26 fév 22, rue St-Louis.

Leçons d'écriture. M. BAUDOUIN, prévient le public qu'il tient une salle d'armes à l'encoignure de la rue St-Louis et du Passage de la Bourse, au premier de la maison connue sous le nom de Café Tournel. Le prix des leçons est excessivement réduit; et M. Baudouin espère propager sa méthode parmi tous les membres de cette ville, autant à cause de cette réduction que par les incontestables succès qu'il a obtenus de ses élèves, dans l'espace de quelques jours. Les mêmes avantages que M. Baudouin offre aux [illegible] qui vont prendre leurs leçons dans sa salle, seront faits aux institutions qui désireront l'employer. [illegible] 18fév—3m

Leçons de Français et de Littérature. M. LOUIS DUFAU, membre de l'Université de France, ex-professeur à Paris, au Collège royal de Louis-le-Grand, se propose de donner des leçons de LANGUE FRANÇAISE et de LITTÉRATURE, soit dans les familles particulières, soit dans les Institutions de demoiselles ou de jeunes gens. [illegible] 13janv—1m

MARRON. Une récompense honnête sera accordée à [illegible] le nommé [illegible], parti depuis le 25 février dernier. [illegible] est âgé de 28 à 30 ans à peu près, de la taille de 5 pieds 3 ou 4 pouces, [illegible] parle français et anglais. S'adresser à [illegible], No 33, rue de la Douane. 1mars—1m

AMUSEMENS

THEATRE D'ORLEANS.

Jeudi 8 mars 1849.

La reprise des HUGUENOTS, Grand opéra en 5 actes et 7 tableaux, de Meyerbeer. Le spectacle commencera à 6 3/4 heures.

MAURICE STRAKOSCH, Pianiste de l'Empereur de Russie, Donnera un GRAND CONCERT Vendredi soir 9 mars, A L'ARMORY HALL. Le programme paraîtra incessamment. Billets—Une piastre. On pourra s'en procurer aux principaux hôtels et magasins de musique, et le soir à la porte du concert. 7mars

ARMORY HALL. Grand Concert Vocal et Instrumental Donné par Mme T. CAILLY, élève du Conservatoire de Paris, Mercredi, 14 Mars 1849, à 8 heures du soir. Prix du billet .... $1. Au premier jour, le Programme en entier.

NOUVELLE EXPOSITION, Statue de l'Esclave Grecque. Au bénéfice du sculpteur Hiram Powers. CETTE magnifique statue est exposée tous les jours de neuf heures A. M. à neuf heures P. M. à la maison [illegible], rue du Canal. Prix du billet 25 cents. Pour la durée de l'exposition $1. Pamphlets 10 cents. 21 fév—

NOUVEAU CIRQUE MONSTRE De Stone et McCollum, Sous la direction de JOHN SMITH. LE public de la Nouvelle-Orléans est respectueusement informé que le NOUVEAU CIRQUE MONSTRE DE STONE & McCOLLUM, sous la direction de John Smith, donnera CINQ représentations sur LA PLACE WASHINGTON Dans la Troisième Municipalité. La troupe est la plus nombreuse des Etats-Unis et comprend une réunion de talents sans égaux dans aucun cirque en tout pays. Les représentations consisteront en une série d'exercices gymnastiques et acrobatiques, et des actes, scènes et travaux équestres les plus brillans, les mêmes qui ont été si chaudement applaudis par les habitans de Mobile pendant les neuf dernières semaines. Parmi les premiers talents attachés au NOUVEAU CIRQUE MONSTRE, nous devons mentionner les noms des suivans, qui, dans le genre spécial à chacun d'eux, ont été généralement reconnus comme sans rivaux dans le monde. EATON STONE, le meilleur cavalier du monde sur un cheval nu; T. McCOLLUM, sans égal comme écuyer, la BELLE ROSA, la célèbre écuyère, JOHN SMITH, reconnu comme le meilleur acteur actuellement existant pour les rôles de nègre; H. P. MADIGAN, M. J. LIPMAN, J. BLACKWOOD, J. R. SHAW, A. LEVI, D. W. STONE, P. COLEMAN, B. BROWN, F. FORTH, J. BRISBAN, A. & W. HINCKLEY, BEN JENNINGS, GRAND JOHNSON, &c., &c. Un des plus grands attraits des amusements du Cirque Monstre est la magnifique musique en cuivre, sous la direction du célèbre E. K. GALL. Toute l'arène sera brillamment éclairée par le gaz, et des places seront arrangées pour la commodité des Familles, on pourra les retenir à l'avance en s'adressant au bureau, entre 11 et 12 heures A. M. Prix d'entrée. Stalles—25 c. Parterre—50 c. Places pour les personnes libres de couleur—25 c. Enfants et domestiques—moitié prix. JOHN W. SMITH, Directeur

SALLE DE BAL DU GLOBE, Encoignure St-Claude et St Pierre, près du Vieux Bassin. LE propriétaire informe respectueusement ses amis et le public, que ce magnifique établissement ayant été réparé avec le plus grand soin, sera ouvert pendant l'hiver, à partir de samedi, 28 courant, pour y donner GRAND BAL PARE ET MASQUE. A dater de cette époque les bals auront régulièrement lieu tous les Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis. L'orchestre sera composé des meilleurs artistes de la ville, et rien ne sera négligé pour rendre les réunions des plus agréables possible. [illegible] et l'ordre le plus sévère sera requis. SALVADOR VIOSCA, Propriétaire. GEO. H. STEPHENS, Directeur. N.B.—On trouvera réunis à cet établissement un café contenant les liqueurs et vins de premier choix, ainsi qu'un restaurant pourvu des friandises les plus recherchées. 25 oct

FRANKLIN HIGH SCHOOL, Rue Royale, encoignure Hôpital. PROFESSEURS. LEWIS ELKIN—Mathématiques. JOHN A. [illegible]—Anglais et Classiques. PIERRE [illegible]—Français. WM. T. DELANEY—Principal d'école préparatoire. JOSEPH VARGAS—Espagnol. Les classes continuent toute l'année sans interruption. L'institution reçoit toujours des pensionnaires demi-pensionnaires et externes. 5 mars

M. MONTILLY, connu avantageusement pour ses leçons concernant l'éducation en tout genre, le piano, la musique, &c., a l'honneur de prévenir ses amis et le public qu'à partir de ce jour, étant fixé en ville indéfiniment, il reprendra [illegible]. S'adresser chez Victor Hébert, à la librairie, rue de Chartres, No 148, [illegible] ou chez M. Montilly lui-même, rue Bourbon, No 311, entre Orléans et St-Anne. 5 mars—3

PERDU. SAMEDI 3 courant, un billet de la somme de $600 tiré par Philip Wellman, à l'ordre et endossé par John D. Kamper, tiré en date du 1er février 1849 et payable à 6 mois de date. Le public est prévenu de ne pas négocier ni recevoir en paiement le dit billet. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui le remettra au propriétaire F. RENAUD, au poste du faubourg Tremé, 5 mars—3

AVIS. LE soussigné prévient ses amis et ses clients de la campagne et de la ville, qu'il a transporté sa pharmacie rue Royale No 108, presqu'en face de son ancien établissement. Ce nouveau local très vaste lui permettant des approvisionnemens plus considérables, il continuera de fournir à ses clients tous les articles de droguerie et pharmacie qui leur seront nécessaires. A. A. PEYCHAUD, 3 mars—3 rue Royale No 108.

LES AMATEURS DU PETIT GOAVE et tous les amateurs de l'ancien café des Réfugiés de 1809, sont respectueusement informés que la propriétaire du dit café [illegible] sous le nom "Petit Goave," que le seul véritable Petit Goave est fabriqué par elle, et qu'on ne pourra le trouver que chez elle, rue Bourgogne, entre les rues St Philippe et Dumaine, jusqu'à la reconstruction de son ancien café des Réfugiés de 1809, rue Vieille Levée, entre St-Philippe et Ursulines, vis-à-vis le Marché aux Légumes. La soussignée profite de cette circonstance pour prier les nombreux habitués de son café de lui continuer leur clientèle, l'ancien café devant être rebâti immédiatement. 5 mars—3 Mme THIOT

A VENDRE en déchargement du Comte Zichy, venant de Bordeaux: 40 barriques vin rouge Montferrand, 8 do do St-Julien Dulac, 40 do do [illegible], 40 do do Montferrand 1ere marque, 500 caisses vin rouge St-Julien, 100 do do Pontet Canet, 100 do do Sauternes, 50 barils vin blanc Haut-Sauterne, 50 do do Haut-Barsac. 5 mars P. LONGIS, 116, rue Royale

A VENDRE en magasin pour clore diverses consignations, les articles ci: 20 barriques vin rouge Margaux, 80 caisses do St Estèphe, 1er cru, 25 do do St-Julien, 100 do do do, 200 do do St-Estèphe, 100 do vin ordinaire, 26 fév P. LONGIS, 116, rue Royale.

EN magasin, d'importations directes: 30 barriques Carnet St-Julien; 20 do Haut Brion; 20 do Beychevelle 1841; 20 do Chateau Margaux 1844; 100 do vin ordinaire; 30 quarts Madère; 200 caisses Lafitte, Margaux, Cantenac; Un assortiment de Madère, Champagne et fruits à l'eau de vie, etc. 20 quarts Cognac de diverses marques; P. LONGIS, 26 fév 116 rue Royale

EAUX DE VIE—67 1/4 de pipes eaux de vie Pin Godard. 11 1/2 pipes eaux de vie J. J. Dupuy. 40 1/4 do do do. 4 1/2 do do Pinet Castillon. 9 1/4 do do do. 7 1/2 do do [illegible] & Martin. 7 1/4 do do do. 12 1/2 do do A. Seignette. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 3 mars 17 & 19, rue St-Louis.

Marrons! Marrons! Marrons! 40 barils en débarquement du navire Jupiter et à vendre par: DOMINIQUE LANATA, 3mars Nos. 10 et 16, rue Jefferson.

EN déchargement du navire Jupiter, de Marseille, le soussigné offre à vendre: 100 barriques vin marque Amaldy, 100 caisses vin muscat, 20 do savon bleu vif, première qualité. A vendre par DOMINIQUE LANATA, 3mars Nos 9 et 16, rue Jefferson.

DEPOT DES VERITABLES FRICTION [illegible] DE WM. A. CLARK, [illegible] rue du Cirque. No 114, Vieille Levée, entre les deux marchés. L. A. GUILLEMAIN, Agent 13fév—1m

Maison à Louer. LA maison en briques à trois étages, ayant une écurie pour quatre chevaux, remise, etc., située rue Royale, entre St Philippe et Ursulines, No 238. La dite maison vient d'être entièrement réparée et peut convenir à une grande famille ou pour pension bourgeoise. S'adresser rue Royale, entre Dumaine et Ste Anne, No 215. 23 fév—3f

GRANDE VENTE DE MARCHANDISES FRANÇAISES, D'HIVER. B. P. SCANLAN & Co, No 10, rue de Chartres. AYANT un grand assortiment de magnifiques marchandises d'hiver que l'épidémie a empêché de vendre [illegible] B. P. SCANLAN & Co, rue Chartres.

[illegible] vin de Champagne en débarquement du navire Pie IX, à vendre par [illegible] encoig. Royale et Orléans.

[illegible] vin de Champagne en débarquement du navire [illegible] & Co. encoig. Royale et Orléans.